

Retour sur la précédente prévision

Au troisième trimestre 2019, l'activité a crû de +0,3 %, comme anticipé dans le Point de conjoncture d'octobre 2019. L'activité a été portée par la demande intérieure hors stocks (contribution de +0,6 point contre +0,4 prévu) mais freinée par la dégradation du commerce extérieur (-0,2 point contre 0,0 prévu).

Les importations ont été plus dynamiques que prévu

La production manufacturière s'est de nouveau repliée au troisième trimestre 2019 (-0,6 %) du fait notamment de la fermeture d'une raffinerie. La production agricole a diminué alors qu'un ralentissement était anticipé, les bonnes récoltes de blé n'ayant sans doute pas permis de compenser les mauvaises vendanges.

L'entrée en vigueur de nouvelles normes d'homologation des véhicules légers, WLTP, a joué sur la demande intérieure en produits manufacturés, surtout via des effets d'anticipation. La hausse résultante d'immatriculations de véhicule particuliers et légers a entraîné, d'un côté, un rebond de la consommation des ménages en biens, mouvement anticipé dans le Point d'octobre, de l'autre une accélération

de l'investissement en produits manufacturés des entreprises non financières (+1,5 % après +1,0 %).

Les exportations de biens et services ont légèrement diminué (-0,1 %) mais les importations ont surpris à la hausse (+0,7 % alors qu'une stabilité était prévue) du fait de la réception de produits aéronautique et automobiles.

L'approche des élections municipales a soutenu l'investissement en construction

L'investissement en construction a ralenti au troisième trimestre 2019 (+0,6 % après +0,9 %) mais a tout de même conservé une dynamique soutenue. Pour les ménages, il a progressé de 0,2 % au troisième comme au deuxième. Comme anticipé, il a aussi ralenti pour les administrations publiques, mais tout en gardant un rythme élevé (+1,5 % après +2,0 %) du fait de l'approche des élections municipales de mars 2020. En effet, les dates de scrutins locaux dessinent un cycle électoral susceptible de stimuler l'investissement public les trimestres précédents (cf. *Dossier*).

1 - Le produit intérieur brut et ses principales composantes dans l'approche demande

variations T/T-1 en %	Troisième trimestre 2019		
	Prévu au Point de conjoncture d'octobre 2019	Estimé	Écart
Produit intérieur brut	0,3	0,3	0,0
Importations	0,1	0,7	0,6
Dépenses de consommation des ménages	0,3	0,4	0,1
Dépenses de consommation des administrations*	0,3	0,5	0,2
Formation brute de capital fixe (FBCF)	0,6	1,2	0,6
dont Entreprises non financières	0,5	1,4	0,9
Ménages	0,4	0,7	0,3
Administrations	0,9	1,0	0,1
Exportations	0,1	-0,1	-0,1
Contributions (en point)			
Demande intérieure hors stocks**	0,4	0,6	0,2
Variations de stocks**	-0,1	-0,1	0,0
Commerce extérieur	0,0	-0,2	-0,2
Taux de chômage au sens du BIT (y compris DOM en niveau)	8,4	8,6	0,2
Indice des prix à la consommation (en glissement annuel, en fin de trimestre)	0,9	0,9	0,0

■ Prévission

* Administrations publiques et institutions sans but lucratif au service des ménages

** Les variations de stocks comprennent les acquisitions nettes d'objets de valeur

Source : Insee

La consommation des ménages en services marchands a augmenté au même rythme qu'au trimestre précédent, comme anticipé, après un mois de juin exceptionnel dans l'hôtellerie sans doute en ligne avec l'organisation en France de la Coupe du monde féminine de football. L'investissement des ménages en services hors construction a conservé un rythme soutenu, le volume des transactions immobilières continuant de progresser à bonne allure, sans doute poussé par les conditions de financement avantageuses.

La demande intérieure a porté la croissance ; le taux de chômage n'a pas diminué au troisième trimestre

Au total, les dépenses de consommation des ménages ont un peu accéléré (+0,4 % au troisième trimestre 2019, un peu plus qu'anticipé). Ce soutien de la demande intérieure hors stocks à la croissance de l'activité a été freiné par la dégradation des échanges de biens. En effet, le

commerce extérieur a pesé pour 0,2 point sur la croissance de l'activité, alors qu'une contribution neutre avait été prévue. Au total, le PIB a progressé de +0,3 % comme anticipé (*tableau*). Ces fortes importations de biens manufacturés ont compensé le recul de la production manufacturière. En partie du fait de la fermeture d'une raffinerie, les entreprises ont également augmenté leur déstockage d'énergie, eaux, déchets. Au total, les variations de stocks ont contribué à freiner la croissance du PIB de 0,1 point, comme prévu.

L'emploi salarié marchand non agricole a progressé presque comme prévu (+33 000 créations nettes contre +37 000 anticipées). Le taux de chômage au sens du BIT a néanmoins légèrement augmenté au troisième trimestre (+0,1 point à 8,6 %) alors qu'une diminution de 0,1 point était anticipée.

L'inflation a quant à elle augmenté en rythme annuel de 0,9 % en septembre 2019, comme anticipé. ■